



Cendrieux,

Un nom unique en France



*L'origine de Cendrieux, dont la première appellation est **Sendarius**, au 11^{ème} siècle, viendrait du germanique **Sind** ou de l'occitan **Sendièr** qui veulent dire chemin.*

*On retrouve également sur d'autres documents anciens le nom de **Sendreos**.*

*Ce nom évolue au 15^{ème} vers **Sendreus**. Et sur la cloche, il est orthographié **Sandrieux**.*

*C'est à la Révolution que s'est imposée l'orthographe que nous connaissons aujourd'hui, avec un **C** donnant ainsi le nom de **Cendrieux**.*



*Pourtant la légende dit que **Cendrieux** viendrait du mot « **Cendre** » rappelant ainsi les nombreuses guerres ayant sévi sur le village.*

CENDRIEUX AU PLUS COURT

(présentation Mireille Berger)



Ce village de près de 600 âmes occupe une situation presque centrale par rapport aux trois villes principales de la Dordogne : à trente kilomètres de [Périgueux](#), trente cinq de [Bergerac](#), quarante cinq de [Sarlat](#).

Cendrieux se situe sur le 45ème parallèle Nord, qui passe exactement sur la commune.

Sa superficie de 3126 hectares la classe parmi les plus grandes communes du département.

Son point culminant le Mont ferrier domine la région Sud Est –Sud Ouest par 260 m. Le point le plus bas se situe dans le vallon où serpente le Vern, près de la commune du salon

HYDROLOGIE :

Si Cendrieux ne possède pas de cours d'eau très importants, elle peut s'enorgueillir d'être le lieu de naissance de 3 ruisseaux :

- Le Vern, dont les sources apparaissent aux Marots et aux Landes, se jette dans l'Isle, près de Neuvic /Isle.
- Le Caudeau, qui se jette dans la Dordogne, à Bergerac.

La Louyre, prend naissance près de Durestal et serpente le long de la vallée du même nom jusqu'aux environs de Lamonzie Montastruc où elle se jette dans le Caudeau.

ORIGINES DE CENDRIEUX

CENDRIEUX : Pourquoi ce nom unique en France ?

L'origine de Cendrieux, dont la première appellation est SENDARIUS au 11^{ème} siècle, viendrait du germanique « *Sind* » ou de l'occitan « *sendièr* » qui veulent dire « *chemin* ». On retrouve également sur d'autres documents anciens le nom de « *SENDREOS* ». (de la langue d'Oc = St André)

Ce nom évolue au 15^{ème} vers SENDREUS.

C'est à la Révolution que s'est imposée l'orthographe que nous connaissons aujourd'hui, avec un "C". Cendrieux ne vient pas du mot Cendre comme le dit la légende.

CENDRIEUX a toujours été peuplée

D'après les objets trouvés sur son emplacement, nous pouvons affirmer que Cendrieux a été habitée depuis l'apparition de l'Homme dans notre région, soit 400 000 ans avant JC.

On peut classer ce peuplement en deux grandes périodes :
(Nous ne faisons qu'un résumé de ces classifications, pour illustrer ce qui nous intéresse : le peuplement de Cendrieux)

- Le Paléolithique : depuis environ – 400.000 avant JC
- Le Néolithique : A partir de -10.000 avant JC

400.000 ans avant JC : apparition de l'homme dans notre région. Il s'agit de l'homme du MOUSTIER (du lieu le Moustier, Dordogne).

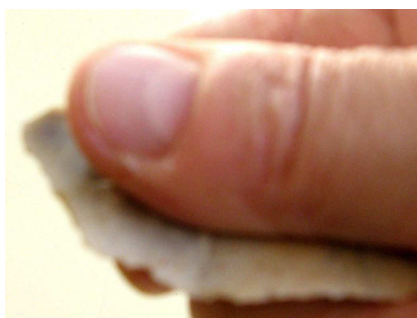
Objets trouvés

outils de forme grossière en silex éclaté : "le biface"



ici, une hache retrouvée à "La Plantade

100.000 ans avant JC : le biface évolue, il est taillé, et les outils sont variés : racloirs, grattoirs, scie à bord dentelés : l'homme de Neandertal est apparu sur notre territoire. Le climat est polaire, et les animaux qui le peuplent sont les ours, bisons, rennes. Serge Maury, archéologue a recueilli aux Brousses une dent de jeune bison, près d'un foyer mis à jour lors d'un effondrement de l'entrée d'une grotte. Des objets en silex y ont été découverts.



ici, un racloir pris en main



ici le même à plat

L'homme de Neandertal disparaîtra sans que l'on en connaisse la raison vers 30.000 ans avant JC. Les scientifiques pensent qu'il n'a pas pu avoir de descendance avec la race qui peuplait déjà notre territoire.

De - 30.000 à - 10.000 ans, c'est notre ancêtre direct qui peuple notre région : l'homme du CRO MAGNON.

Les techniques artisanales s'enrichissent : il utilise des os d'animaux pour fabriquer poignards et flèches, mais utilise également le silex.

S'il a peuplé Cendrieux, nous n'avons pas retrouvé son extraordinaire création artistique : la peinture sur les parois de grottes, telles LASCAUX, ROUFFIGNAC...

LE NEOLITHIQUE

Vers l'an 10.000, un réchauffement climatique se produit. Les glaciers reculent, les cours d'eaux démesurément grossis par la fonte des glaciers, prennent peu à peu l'aspect que nous connaissons actuellement. La forêt apparaît, peuplée de conifères, de bouleaux, ormes... Les animaux polaires disparaissent vers le nord de l'Europe. L'homme s'adapte à de nouveaux gibiers : sangliers, cerfs, loups... Il quitte les abris rocheux et construit des huttes. Il perfectionne son outillage et en fait commerce : des haches en dolérite (silex extrêmement lisse et brillant) proviennent du Bergeracois. (Gisement du Treuilh, des Marots). Il se sédentarise, cultive des graines, et élève des animaux pour se nourrir. Autre innovation : l'homme découvre la poterie vers 5000 ans av JC. Elle est de plus en plus ornée et raffinée (gisement du Treuilh, chez M et Mme LALOT : très nombreux outils en silex et poterie finement travaillée ; ce gisement a été inventorié par Monsieur CHEVILLOT dans son ouvrage : « *Sites et cultures de l'âge du bronze en Périgord* »).

- 2500 ans JC : le cuivre apparaît, venu de Turquie et d'Iran. Cette industrie cantonnée au Massif central, remonte vers notre région. On apprend alors à allier le cuivre à l'étain pour former le bronze : Une superbe hache en bronze retrouvée au lieu dit « le trou du Loup » est le seul élément de cet art sur la commune.

L'HOMME CIVILISÉ

La frontière est ténue dans les différentes classifications de l'évolution humaine : A quel moment parle-t-on de « l'homme civilisé » ?

Si c'est celui qui enterre ses morts, sous des « *tumuli* » (pluriel savant de "tumulus", amas artificiels dressés sur une antique sépulture), alors le peuple CELTE qui a envahi peu à peu le territoire est l'homme civilisé. Il dresse des dolmens. Il se rassemble pour vivre en groupe. C'est ce lieu de notre commune actuelle qui est choisi pour devenir l'emplacement du bourg actuel. Sur ce tumulus - terre surélevée - d'où les Hommes peuvent voir l'ennemi de très loin, nous avons retrouvé des morceaux de poteries, des fragments de crânes humains, témoignage de la présence d'urnes funéraires.



Couvercles d'urnes funéraires trouvées dans l'enceinte du bourg, avec des fragments de crânes humains, lors d'un terrassement.

Les Celtes introduisent l'usage de la monnaie et un artisanat très riche.

La toponymie de Cendrieux est utile pour retrouver des traces des Celtes :

Le lieu dit : le Treuilh de « ialo » (espace découvert),

Vern : vient de « aulnes »,

Le Pech vient de « sommet »

Le Caudou vient de « rigole », « cours d'eau »

La Plantade : « Pierre levée » un dolmen disparu aujourd'hui ?

Les romains se sont installés en Périgord, notamment à "Vezunna" qui deviendra Périgueux. Ils tracèrent de larges routes. Celle de Bordeaux-Lyon passe à Cendrieux, parfaitement rectiligne dans la partie "Mortemart-Cendrieux". Deux lieux dits « La Mouthe » et la « Mothe », encadrent cette route, à 1,5 km du bourg, à l'Est ; (Mouthe = tumulus).

Des forges sont exploitées à Cendrieux. La voie romaine permet la circulation du fer coulé sur place (présence de foyers, charbon de bois et cheminée en terre cuite à Testagot, de même l'eau est présente sur place). A Journiac, à quelques lieues de là, ces forges ont longtemps été exploitées utilisant le fer de la « Ferrassie » à la frontière de Cendrieux-St Avit-Journiac. Ces forges ont été réputées plus tard au XVII et XVIIIème pour les boulets de canons qu'elles fabriquaient. Ces boulets partaient par bateaux du port du Bugue. Les ouvriers qui travaillaient à mouler les boulets étaient des « louchers ». (Ils utilisaient une « louche » pour recueillir le minerai en fusion).

Le bourg de Cendrieux, une « mothe », par sa position, la voie romaine longeant ce lieu, a continué à prospérer pendant ces siècles de « paix antique », jusqu'aux grandes invasions.

- **400 ans après JC : les wisigoths** : venus d'outre Rhin, ils s'installent sur notre territoire : le lieu dit Testagot vient du germanique : « got » : garnison, comme le nom même de « Sendarius ».
- Une pièce de monnaie est retrouvée toujours dans l'enceinte du bourg à l'effigie de CLOVIS.
- **700 ans après JC, ce sont les arabes** qui remontent du sud et sont arrêtés à Poitiers par Charles MARTEL, comme chacun se le rappelle. Nul doute qu'ils passèrent par notre commune !

LE MOYEN AGE

Le début du Christianisme : curieusement, peu d'indices sur la période du Moyen âge. Peu d'écrits, donc peu de témoignages. Cependant on sait qu'à partir des 4^{ème} et 5^{ème} siècle, le Christianisme se répand dans notre région. Mais il faut attendre les 11^{ème} et 12^{ème}, pour voir apparaître les paroisses et leurs églises. L'histoire du village et du bourg de Cendrieux est étroitement liée à celle l'Eglise : c'est autour de cet édifice que s'est groupé le lieu de vie principal de la commune depuis plus d'un millénaire. L'évêque de Périgueux, homme d'influence, fait dresser des forteresses sur les terres épiscopales. Celles-ci permettent une protection contre les envahisseurs, surtout les Normands.

Par plusieurs vagues successives, en 844, puis 849, venant par les embouchures des fleuves et remontant rivières et cours d'eau, les Normands semèrent la terreur jusqu'à Cendrieux. Ils incendièrent Parnat et Cadouin.

Cette époque troublée voit également fleurir châteaux ou clochers fortifiés, aussi bien utiles à la défense militaire, qu'à la protection de la population liée au Seigneur de l'endroit.

L'église dans l'enceinte du château est le signe de la ferveur du seigneur pour la religion catholique.

On trouve des références sur Cendrieux dans les notes du missionnaire MOURCIN, prises au cours de ses voyages en France en 1761. MOURCIN écrit : (je cite) : « *Le Château est presque entièrement détruit. Suivant un vieillard, M. CHANTAL, ce château se serait appelé le château de Barbillon. La tour est carrée, elle paraît remonter au 10^{ème} siècle, le clocher du 12^{ème}. L'église était dans l'enceinte du château.* » Fin de la citation.

Si l'on observe le Bourg vu d'avion, on peut apercevoir, entourant l'église, des bâtiments qui pourraient être les restes du château.

Ces bâtiments forment un rectangle parfait, l'église étant à l'intérieur. La bâtisse qui jouxte l'église côté sud, possède bien une tour dont les murs avec meurtrières sont épais de près de 2 mètres à cet endroit. La maison à droite face à la sortie de l'église, possède également des murs de près de 2 mètres d'épaisseur.

Du côté sud, les bâtiments qui existaient ont été ravagés par un incendie au 19^{ème} siècle. Une vaste demeure n'utilisant pas le plan cadastral d'origine, y a été reconstruite.

Le fossé qui entourait le château a été remplacé par une route parfaitement circulaire. A l'entrée EST du bourg, la petite place se nommait d'ailleurs « le fossé », comblé dans les années 50.

L'église, avec sa forme très originale, possède un donjon carré, surmonté de créneaux, ce qui prouve son rôle défensif. Un escalier à quart tournant, pratiqué dans l'épaisseur du mur, permet l'accès à la plateforme de ce donjon clocher. Un souterrain, dont l'entrée a été murée, derrière l'autel à gauche, permet à la population de se réfugier dans la bâtisse en cas de danger. Le Seigneur a droit sur les serfs qui travaillent ses terres, mais en contrepartie, il leur doit protection.

L'église, sous la protection de St Jean-Baptiste, possède sur son parvis un bas relief qui représente un pèlerin portant un bâton, ou un guerrier templier muni d'une épée. Une croix de l'ordre de Malte, non conservée lors de la restauration, était sculptée dans l'une des pierres du parvis.

Un lieu dit « le *Mongeat* » du mot « *moine* », est le refuge de ces hommes sur la route des pèlerinages.

Jusqu'à la fin de la guerre contre les anglais à Castillon en 1440, Cendrieux - rattachée aux Seigneurs de LIMEUIL - passe du camp français au camp anglais, au gré de leurs alliances.

Pendant cette période agitée, une partie de la façade extérieure Nord de la nef subit un feu violent, ce qui a fait rougir ses pierres.

Deux vagues successives d'épidémie de peste déciment la région, réduisant à un quart la population. Les campagnes sont dévastées et abandonnées. Les noms en « ie » indiquent les zones devenues des friches : la « *Siguenie* », la « *Barbanchie* » etc ... Les habitants qui ont résisté à la maladie quittent la région : à Périgueux, on retrouve deux familles appelées « *Sendrieux* » au XIV^{ème}. Le lieu dit « l'espital de la Malaudaria » disparu aujourd'hui devait être un lieu où on soignait ces malades de la peste.

LA RENAISSANCE

Le 16^{ème} siècle, siècle de paix sur notre commune, voit fleurir un art nouveau : la Renaissance.

On assiste à un essor démographique, aidé par l'implantation de nouvelles familles venues de Bretagne, du Massif central, du sud de la France ... (les noms de famille : Mérillou, du Sud du Massif central en sont un exemple ...)

L'église est remaniée selon le style de l'époque. Deux chapelles sont ajoutées côté Sud et côté Nord, encadrant la nef. Le plafond est lancé d'ogives en pierres moulurées.

Mais la paix est de courte durée.

A nouveau en 1562 notre paroisse est confrontée à d'affreux massacres dus aux guerres de religion. Vergt et Cendrieux sont au coeur de ces batailles.

Notre commune est traversée par les armées des catholiques et celles des protestants.

Elles s'opposent en un terrible combat dans les bois de Vergt, laissant près de 2000 morts, sur les 12000 soldats engagés.

En 1583, une cloche de 750 kg est coulée et montée sur le clocher, dont il faut agrandir l'un des créneaux.

Elle est fabriquée en l'honneur de l'archevêque de Toulouse.

Cette cloche, classée monument historique, a été restaurée récemment.

Du XIII^{ème} siècle au 21^{ème} siècle

Si, en 1789, la révolution est dévastatrice pour le patrimoine religieux, notre église ne souffre d'aucune dégradation. Quelques jacqueries, sans épanchement de sang, sont illustrées par un film qui relate les péripéties d'un cabaretier : Louis CHANTAL à son rival De SENAILLAC bourgeois de son état et ancien gendarme du Roi, tous deux élus légalement chef de la milice de la paroisse, après la démission de De SENAILLAC, et sa remise en fonction, sous la pression du maire, MARCILLAUD de CRESPIAT. (1)

Depuis, la seule modification d'importance sur l'édifice consiste en la construction d'une sacristie côté Sud en 1878 et supprimée dans la restauration de l'église, lui rendant son authenticité.

Son dépouillement intérieur contrastant avec l'abondance de décorations qui l'ornaient autrefois, ne fait que magnifier son architecture.

Il lui donne un soupçon de modernité qui ne trahit pas son histoire.

Notre église rajeunie peut désormais affronter l'avenir en toute quiétude.

(1) « [L'affaire Chantal](#) » tourné en 2008 avec plus de 300 bénévoles, est un film sorti en Janvier 2011 produit par [ACAV24](#) (ATUR), en partenariat avec l'**Amicale laïque de Cendrieux**, sur un scénario et dialogues de Mireille BERGER.